

ma thèse. Mordtmann identifie l'Église de St Laurent avec une mosquée aujourd'hui disparue et dont Paspati nous a conservé le souvenir par un dessin aussi bien que par une description (1). Mais cette mosquée connue alors sous le nom de Sheikh-Murad, n'est qu'une chapelle cruciforme et de dimensions minuscules. Tandis que l'Église de St Laurent, de l'aveu de tous ceux qui l'ont vue, était une église fort grande (2). Au surplus, la lettre de Petri Damiani (3) précise davantage, nous apprenant que l'Église de St Laurent était de forme basilicale et ne cédait le pas en rien à l'Église de St Laurent qui se trouvait à Rome.

Quant à l'Église de St Isaïe qu'Antoine de Novgorod visita après celle de Ste Théodosie, on peut admettre, qu'elle se trouvait sur l'emplacement de la mosquée actuelle de Sivri-Cos-Mehmed effendi, tout près de la porte de Djoubali-Kapou. En effet, le grand incendie, que nous avons cité plus haut, mit au jour, aux abords de cette mosquée, des substructions qui devaient appartenir à quelque édifice de caractère religieux. De là, la grande rue Haïdar mène tout droit à la mosquée de Aachik-Pacha, où je place l'Église de St Laurent.

Antoine de Novgorod, après avoir visité l'Église de St Laurent, continua son chemin en montant et visita successivement tout un groupe de sanctuaires parmi lesquels l'Église du Pantocrator. Or la grande rue Haïdar conduit en montant exactement au Scheikh-Suleyman-Metdjiti qui passe pour être la bibliothèque du Convent du Pantocrator (4). Le couvent même n'est pas loin de là.

Le sommet de la petite colline de Aachik-Pacha domine la plaine de la Platéa et toute la Corne d'Or et par ce fait c'est un emplacement digne de l'importance de l'Église St. Laurent.

Il n'y a pas de doute que le quartier de Pulchériana tire son nom des nombreuses fondations pieuses de l'Impératrice Pulchérie, qui se groupaient dans son enceinte. Le pluriel de l'article neutre dont le nom de la fondatrice est précédé: τὰ Πουλχερίας ou τὰ Πουλχεριανά, l'indique clairement. Les exemples en sont très nombreux: τὰ Ἀρεοβίνδου, τὰ Κύρου, τὰ Ἀρματίου, τὰ Διακονίσσης etc. Après l'article neutre au pluriel, on doit sous-entendre le mot ὀσπίτια, c.à.d. *Hospitia*, qui désignait la demeure seigneuriale entourée de toutes ses fondations pieuses.

Théophane nous donne la liste de tout ce que la pieuse impératrice Pulchérie avait fondé « ἔκτισε δὲ ἡ αὐτὴ πολλοὺς εὐκτηρίους οἴκους καὶ πτωχεῖα καὶ ξενῶνας (des hôpitaux) καὶ ξενοτάφια, ἐν οἷς καὶ τὸν ναὸν τοῦ ἀγίου μάρτυρος Λαυρεντίου » (5). Aussi je n'hésite point à identifier la citerne de Pulchérie citée par le *Chronicon Paschale* (6) avec la citerne en ruines que j'ai si-

(1) Paspati, Βυζαντινὰ Μελέται, p. 282.

(2) Voir le texte ci-dessus . . . τοῦ ἱερομάρτυρος Λαυρεντίου μέγιστον ναόν.

(3) Ducange, Constant. Christiana, Liber IV p. 87.

(4) Paspati, Βυζαντινὰ Μελέται, p. 352.

(5) Théophane, éd. de Bonn, 164, 17.

(6) Edition de Bonn, 578.